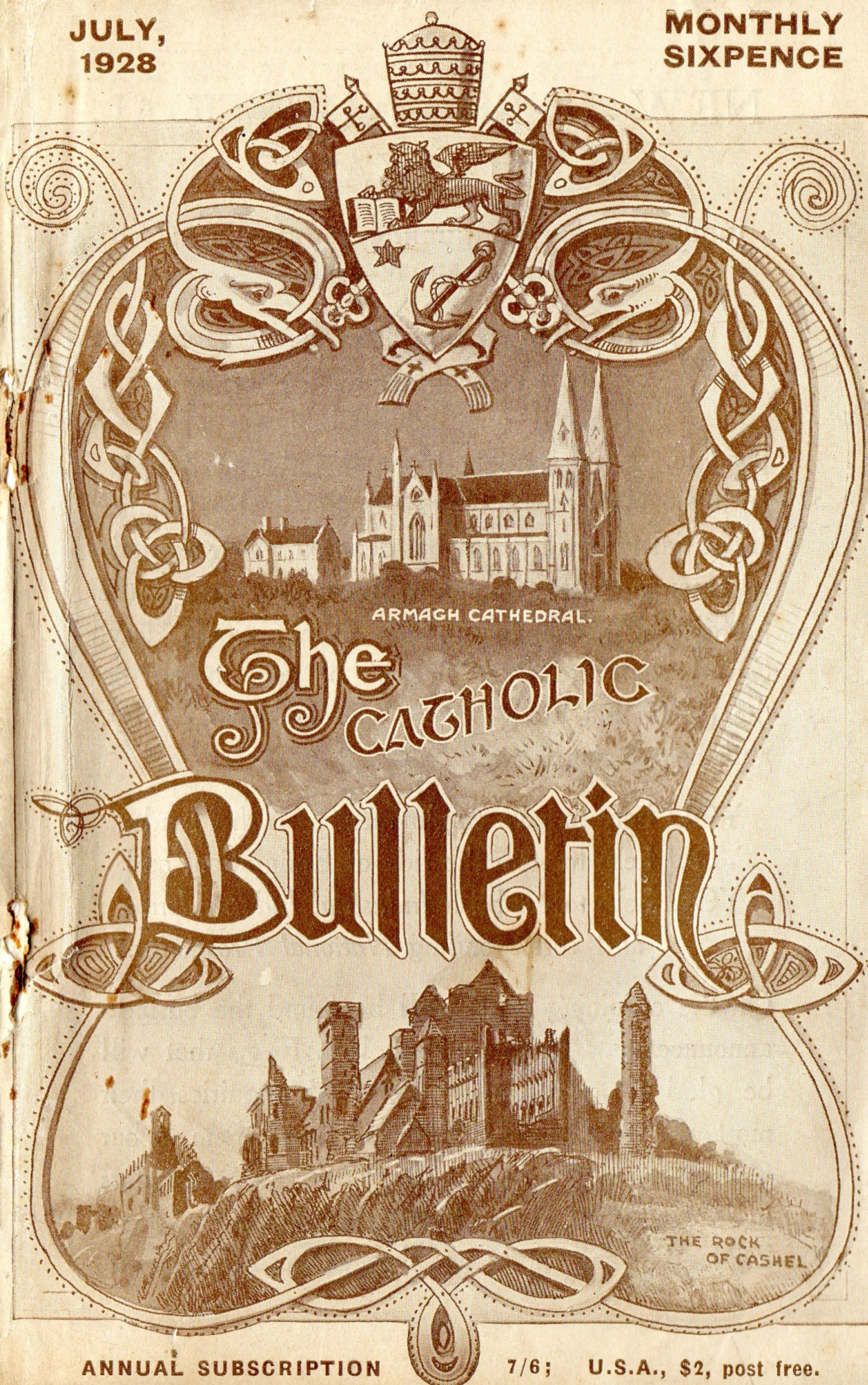
Les sociétés secrètes et la royauté du Christ



Ce texte avait été publié dans Catholic Bulletin en juillet 1928. Catholic Bulletin était un magazine catholique irlandais crée en 1911. Devenu populaire, il a du composer avec la censure de l'occupant britannique car il était favorable au mouvement indépendantiste irlandais. Il a contribué à rendre populaire les personnes et les évènements liés à l'insurrection de Pâques 1916. (Source : Trinity College Dublin).

JULY, 1928

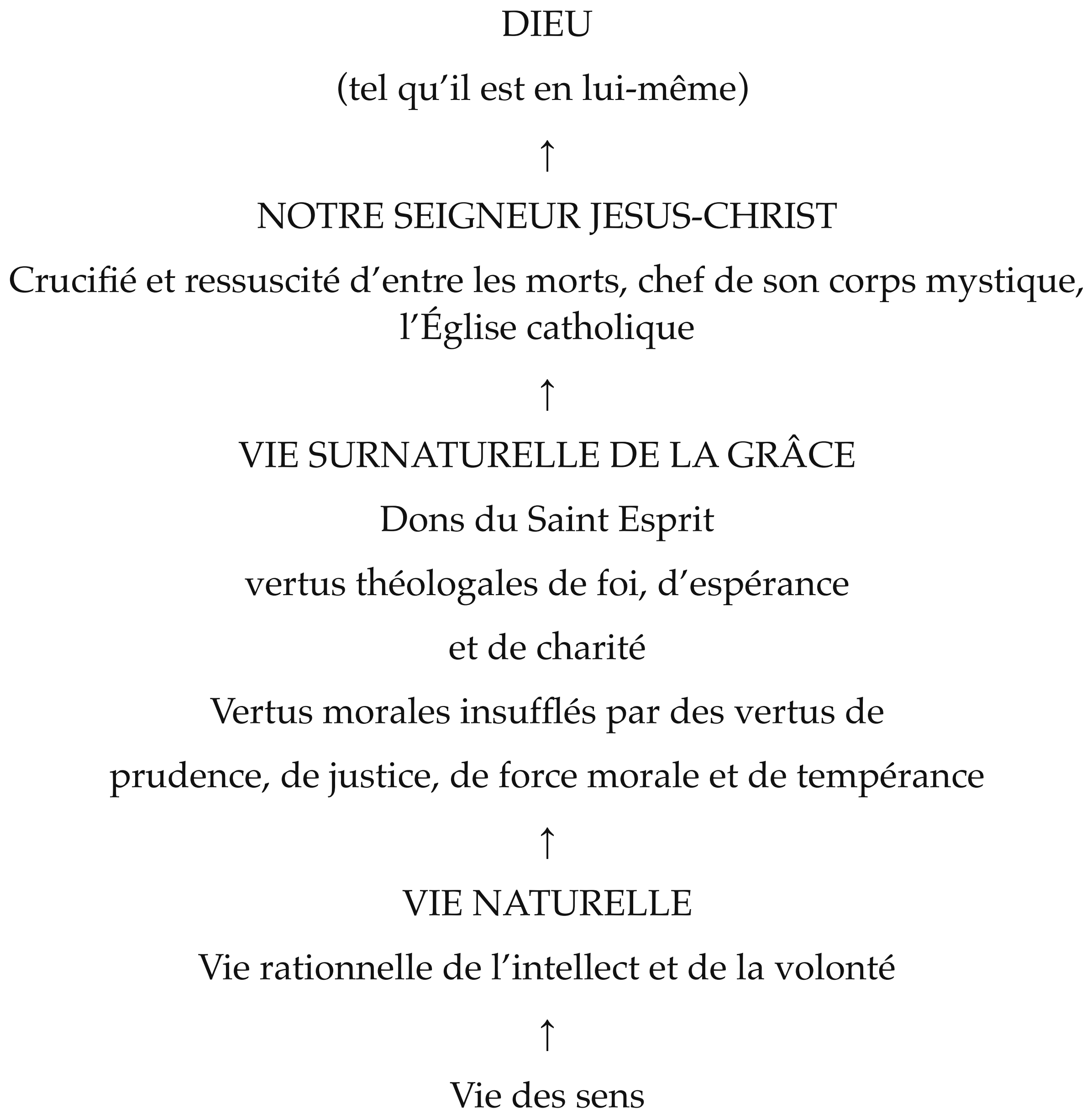
MONTHLY SIXPENCE



ANNUAL SUBSCRIPTION 7/6; U.S.A., $2, post free.

M. H. GILL & SON, Ltd., 50 Upper O'Connell Street, Dublin

Les principes établis par le pape Léon XIII pourrait être illustrés et leurs conséquences rendues sans doute plus claires à certains esprits par le diagramme suivant :



Lorsque l'homme rejette l'ordre établi du retour vers Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, le courant de la vie se tourne dans la direction opposée, si on peut dire, pour que la réalité de la vie surnaturelle devienne obscurcie et finalement rejetée. La raison humaine est inapte à contrôler la vie des sens également. Le résultat, c'est la domination des sens, honorée, bien sûr, au nom de la raison, pour que, petit à petit, la nature inférieure de l'homme soit définie de la même façon que sous l'Antiquité païenne, lorsque la passion humaine était vénérée au nom de Jupiter, de Vénus ou d'autres habitants du Mont Olympe.

La véritable perfection de chaque être se trouve dans la poursuite et la réalisation de son but. En vertu de sa nature intellectuelle, l'homme est doté du libre arbitre, c'est à dire qu'il a la faculté de choisir les moyens qui mène à sa fin. Venant de Dieu, l'homme doit retourner à lui en accord avec sa nature, en respectant librement l'ordre établi par Dieu. Puisque la loi est la promulgation de l'ordre des moyens vers le but, la liberté trouve sa perfection dans l'acceptation et dans la soumission à la loi. Par conséquent, l'homme cesse d'agir pour devenir une créature rationnelle, et fait une utilisation contre-nature de sa liberté, lorsqu'il va délibérément contre l'ordre établi par Dieu.

A l'opposée, il manifeste la pleine perfection de sa nature intellectuelle, lorsqu'il opte pour l'obéissance à la loi. Le refus d'accepter l'ordre surnaturel est la violation initiale qui mène vers le rejet complet de tout ordre. Satan a été le premier à proférer ce refus, lorsqu'il cherchait à ressembler à Dieu ; il a rejeté l'ordre surnaturel par lequel il aurait été semblable à Dieu, en accord avec le plan de Dieu. Puisque Dieu est Sa propre fin et ne dépend ni de rien ni de personne, ainsi Satan a fixé son but en lui-même ou dans ce qu'il pourrait atteindre par ses propres pouvoirs naturels, rejetant la fin surnaturelle qui peut seulement être obtenu en dépendance de Dieu. (2) Ainsi, il est devenu une force motrice contre l'ordre tout entier du monde réel, et son objectif d'encourager tout abus de libre arbitre de la part de l'homme est toujours le même. Il désire la destruction de l'ordre du retour de l'homme vers Dieu, en poussant l'homme à imiter et à suivre lui-même dans l'utilisation autonome de l'intelligence et du libre arbitre. Toute philosophie ou histoire qui n'aborde pas les efforts de Satan pour usurper la place de Dieu et sa haine pour Notre Seigneur Jésus Christ, élude tout simplement la question. Bien sûr, Satan est puissant comparé à nous, mais il est faible, très faible, comparé avec notre chef surnaturel, Notre Seigneur :

« *Il s'est abaissé en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au plus haut et l'a gratifié du nom qui est au dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le monde céleste, terrestre et infernal, et pour que toute langue proclame que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2, 8-11)*

Satan parodie l'action de Notre Seigneur Jésus Christ, le médiateur entre Dieu et l'humanité déchue, dans l'Église et par les sacrements, en

encourageant la création d'une contre-Église et des rites symboliques, pour qu'il puisse garantir ce qu'il a recherché dans sa troisième tentation de Notre Seigneur :

« *De nouveau, le diable l'emmène sur une montagne très haute, lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire et lui dit : « De tout cela je te ferai don, si tu te prosternes devant moi pour me rendre hommage.* » (Matthieu 4, 8-9)

Le rejet de l'ordre divin par l'homme mène à s'adorer soi-même : c'est l'humanisme. L'homme est faible et tombe facilement sous l'emprise du prince des naturalistes, le premier qui a rejeté l'amour infini de Dieu offre un partage de sa propre vie intérieure. « Le monde est toujours cohérent dans sa méthode. Près des enfants de Dieu, sont présents les satellites de ce grand adversaire de la race humaine qui, rebelle depuis le commencement contre le Très Haut, est appelé le Prince de ce monde dans les Évangiles…. Rempli de l'esprit de Satan qui, selon les mots de l'apôtre, sait comment se transformer au besoin en ange de lumière, elle (la franc-maçonnerie) donne de l'importance à son but humanitaire, mais elle sacrifie tout pour ce but sectaire…. Pour faire la guerre contre Dieu et contre Son Église. »

S'il y a un désordre dans le monde, c'est à cause de l'échec de l'homme à être inhérent à Dieu, pour utiliser l'expression de St Thomas. L'homme refuse d'accepter l'ordre établi par Dieu :

Oui, Dieu a aimé le monde au point de donner son Fils unique pour que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné ; celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Or, voici le pourquoi de la condamnation : la Lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les Ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la Lumière et ne vient pas vers la Lumière, de peur que ses œuvres n'apparaissent telles qu'elles sont. Au contraire, celui qui met la vérité en pratique vient vers la Lumière, en sorte qu'il est manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu. « (Jean 3, 16-21)

Ensuite, dès le moment où un humain se détourne délibérément de Notre Seigneur Jésus Christ, le médiateur entre Dieu et l'homme, par Qui seul nous recevons notre véritable vie, et entrons dans une société qui affirme posséder la vérité divine et la clé de la perfection humaine, il entre dans le camp du prince du désordre. Il n y a pas deux mondes ; Il en existe qu'un seul. Du moment qu'un homme rejette l'ordre divin du monde et rentre dans une société qui proclame qu'il peut perfectionner la nature humaine sans prendre en compte Notre Seigneur Jésus Christ et l'ordre de Dieu dans le monde, alors, consciemment ou inconsciemment, il prend sa place sous la bannière de Satan, dont l'être tout entier est, par son propre acte délibéré, se tourne contre le surnaturel. Le sceau spécial de Satan, c'est l'opposition au retour ordonné vers Dieu. Par conséquent, l'initiation dans une société secrète peut être appelée la réception du premier « sacrement » de Satan. En proportion de la favorisation de l'influence de Satan, l'emprise qui peut être acquise par notre raison naturelle sur des vérités telles que l'existence de Dieu, Son unité et Sa simplicité, et Sa distinction réelle et absolue du monde est susceptible d'être relâchée et la tendance va vers le comble de l'absurdité qui est le panthéisme par l'identification de l'infini et du fini dans le même sujet. Satan va chercher à profiter du désordre dans l'intelligence et la volonté puisque les circonstances le permettent et aura pour but d'entraîner une perversion accrue et plus profonde. Pour parodier la foi, par laquelle le regard de notre intelligence est tournée vers la vie intérieure de Dieu, une connaissance cachée accrue sera promise. « Le démon semble leur dire : venez, venez à moi, vous tous qui avez soif pour l'eau de la mort et je vous donnerai de cela à boire. »

Finalement, dans le cas des individus plus complètement pervertis et malléables, le démon va tenter de parodier la connaissance mystique de Dieu. La connaissance mystique est imprégnée de sagesse et consiste à connaître l'objet essentiellement surnaturel de la foi et de la théologie, la déité en tant que tel (*Deitas ut sic*) d'une manière elle-même surhumaine et surnaturelle. Bien sûr, le démon ne peux pas agir intérieurement sur l'intellect et la volonté de l'homme, pour cela, seul Dieu peut le faire ; mais il peut agir extérieurement, par les sens et l'imagination, peut produire des sensations et l'imagination, et peut produire des sensations d'exaltation menant à la haine de l'ordre tout entier établi dans le

monde par Dieu. Comme il a été déjà remarqué, il existe une direction des sociétés secrètes par des personnes, mais Satan, en tant que chef invisible, dirige, en dernier ressors, les forces combattant le Royaume du Christ sur terre (par l'Église catholique), comme il a dirigé les leaders des Juifs contre Notre Seigneur lui-même lorsqu'il était sur terre.

Alors que ces lignes étaient en train d'être écrites, un passage remarquable venant d'une réponse de la Congrégation suprême du Saint Office à un certain nombre d'évêques américains, cité par le révérend E. Cahill, S.J., dans I.E.Record, juillet 1927 (p. 25), dans le cours d'une excellente série d'articles sur la franc-maçonnerie, est venue à l'attention de l'écrivain. Ce qui suit est le passage en question :

« Si on prend en considération l'immense développement que ces sociétés secrètes ont atteint ; la durée de temps où ils persévèrent dans leur vigueur, leur agressivité furieuse, la ténacité avec laquelle leurs membres s'accrochent à l'association et aux faux principes qu'elle professe, la coopération mutuelle persévérante de tant de différents types d'hommes dans la promotion du mal, on peut difficilement nier que l'Architecte suprême de ces associations (constatant que la cause doit être proportionnée à l'effet) ne peut être rien d'autre que celui qui dans les écritures sacrées a le titre de Prince de ce monde, et que Satan lui-même, même par sa coopération physique, dirige et inspire au moins les leaders de ces organismes, coopérant physiquement avec eux. » (Acta S. Sedis, Vol I, p. 293, 13 juillet 1865)

M. Ch. Nicoullaud, dans l'introduction de l'œuvre déjà mentionnée, *L'initiation maçonnique*, démontre que lorsqu'il insiste sur l'esprit satanique qui inspire, guide et dirige la franc-maçonnerie, il n'affirme pas la présence de celui qui a les pieds fourchus dans les loges (les lecteurs en irlandais connaissent la description remarquable de lui dans *Séadna* de Canon O'Leary). Il veut dire une direction et une action sur les cerveaux et les cœurs de ceux qui ont reçu l'initiation maçonnique. Dans le cours de ses remarques, il fait une distinction importante entre ceux qui sont sous l'influence de Satan et les chefs ostensibles de la franc-maçonnerie, démontrant que, d'une façon parallèle, ceux qui occupent des positions hiérarchiques dans l'Église du Christ peuvent être des mystiques et des saints, mais cependant très fréquemment les mystiques et les saints qui exercent une telle influence énorme sur leurs époques n'appartiennent pas à la hiérarchie de l'Église. La comparaison mérite d'être remarquée, mais comme toutes les comparaisons dans de tels sujets, elles ont de grandes limites. Satan ne

peut pas exercer une influence interne même sur ceux qui le servent, mais il est toujours, comme le français l'exprime avec finesse, *le singe de Dieu*.*

On doit noter que la perversité de l'esprit rationnel et naturaliste n'est pas toujours clair à première vue, car la perversité n'est pas tant dans l'objet visé que dans la manière de le viser. Le rationalisme ou le naturalisme propose à lui-même un bon objet, mais sans l'aide de Dieu et sans l'obéissance à Dieu. St Thomas attire l'attention sur cela lorsqu'il parle du péché des anges rebelles : « Un péché peut être perpétré par un libre arbitre choisissant quelque chose qui est bon en lui-même, mais n'est pas en ordre selon la propre règle en question. Par conséquent, l'erreur qui est coupable est exclusivement du côté du choix, pas du côté de l'objet choisi, le choix n'étant pas en ordre, comme par exemple, si une personne devait choisir de prier de façon irrespectueuse de l'ordre établi par l'Église. Un péché de cette description ne présuppose pas l'ignorance, mais néglige simplement la considération de ces choses qui devraient être considérées. De cette façon l'ange a péché, cherchant par l'action de son libre arbitre son propre bien, irrespectueux de l'ordre établi par la volonté divine. » (Ia, Q. 63, A. 1 ad 4.) Cajetan résume cela dans la phrase « il tend orgueilleusement vers des choses en elles-mêmes bonnes. »

Le rationalisme, en rejetant la révélation divine, proclame chercher ce qui est bon en lui-même, c'est à dire la science, le progrès social et intellectuel, la paix et la bonne volonté parmi les hommes ; et même parfois l'avancement de la cause de la religion elle-même. En recherchant toutes ces choses, cependant, il se détourne du bonheur surnaturel de parvenir à la grâce de Dieu et cherche à accomplir ses buts par son propre effort naturel. Il laisse Notre Seigneur hors jeu, pour mettre en place le royaume de la nature et de la raison (Cf. De Revelatione, Vol. I, p. 229 : Garrigou-Lagrange, O.P.)

C'est seulement lorsque notre attention a été mobilisée vers la stupidité pour chercher la paix, l'harmonie et l'ordre dans le monde, alors que l'ordre du monde couronné par le surnaturel est négligé et même rejeté, qu'on se rend compte de la pleine puissance du contraste entre les communications du Rotary Club sur la paix et les encycliques du pape

Pie XI, qui insiste sur le fait qu'aucune paix digne de ce nom ne peut être atteinte si Notre Seigneur et Son Église sont hors jeu.

« C'est que sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean XV, 5

Le rationalisme ou naturalisme organise encore une fois des congrès sur les religions pour aboutir à leur réconciliation. Dans ces congrès, toutes les religions sont représentées sauf, bien sûr, la religion catholique. Le bien apparent ou en apparence est d'autant plus dangereux qu'il ressemble à ce qui est réellement bon. Selon les prédictions de St Paul et de St Jean, l'Antechrist n'apparaîtra pas soudainement en persécuteur ouvert et violent de l'Église, mais cherchera à prévaloir par la flatterie et par des faux prodiges.

« Car il surgira de faux messies et de faux prophètes, qui opéreront de grands miracles et prodiges, au point d'induire en erreur, s'il se pouvait, même les élus. » (Matthieu XXIV, 24)

Il convient de noter que pour Kant, l'Église triomphante sera simplement l'union de toutes les églises et de toutes les religions aux principes d'une simple religion naturelle et nationale (Cf. Garrigou-Lagrange, O.P., *De Revelatione*, Vol I, p. 230) Par conséquent, nous voyons que la formation philosophique, donnée par des lectures dans les loges en représentant des conclusions des enseignements de Rousseau et de Kant, aide à produire la mentalité favorable au processus d'initiation.

Si les catholiques en savaient plus sur la signification et l'action des sociétés secrètes dans le monde et sur l'œuvre de Satan dans la théosophie et le spiritisme, cela les aiderait à réciter avec une meilleur compréhension et, par dessus tout, avec un plus grand amour pour Notre Seigneur Jésus Christ les prières adressées à la Sainte Mère, les saints et les anges récités quotidiennement à la fin de la Sainte Messe :

« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, Prince de la Milice Céleste, repoussez en enfer par la force divine Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il. »

Ils comprendraient également mieux pourquoi le pape Léon XIII a

fortement exhorté les évêques du monde entier à alerter les croyants contre la franc-maçonnerie et les sociétés secrètes en général, et de préserver les jeunes de tout contact avec eux : « Encyclique Humanum Genus «

Il seraient aidés aussi pour une meilleure compréhension de certaines des raisons pour laquelle les archevêques et les évêques d'Irlande, dans leur lettre pastorale publiée après le synode de Maynooth en 1927, alertaient encore une fois leurs ouailles que : « La prohibition concernant les catholiques contre les écoles non-catholiques, publiée par le dernier synode plénier de Maynooth, n'a pas été révoquée, » et pourquoi leur monseigneurs déclarent de façon si catégorique dans la même lettre que : « les sociétés secrètes sont la ruine de la religion et de la société elle-même. En aucun cas, nos jeunes ne doivent s'engager dans une société secrète. »

Denis Fahey, C.S.Sp

* en français dans le texte

Source : Lux Occulta